

LE CONTE

A

Il y a très longtemps de cela, les gens de Beaugency, quand ils voulaient franchir la Loire, devaient prendre un bateau, car il n'y avait pas de pont. Et ils n'avaient pas les moyens d'en bâtir un par eux-mêmes ni de payer quelqu'un d'autre pour le faire. Alors comment s'en tirer?

B

Le prince se maria donc avec elle, car il était enfin certain d'avoir trouvé une véritable princesse. Quant au pois, il fut placé dans le musée du palais où il se trouve encore, si personne ne l'a pris.

C

La Mer ne répondit rien, mais elle se mit à suivre le capitaine qui la mena dans un pays rempli de carrières de sel. La Mer couvrit le pays et les carrières, et depuis ce temps elle a toujours été salée. Elle remercia le capitaine, qui revint dans son pays; depuis, il vécut toujours heureux avec sa femme, et s'il n'est pas mort, il vit encore.

D

Il y a déjà bien longtemps, dans une petite ville d'Angleterre, vivait un cordonnier qui passait ses journées devant son établi à réparer des chaussures. Mais ses clients n'étaient pas riches et, bien souvent, le cordonnier, faute d'argent, recevait un cochon en échange d'une paire de souliers ou un oeuf lorsqu'il avait simplement remplacé un talon. Aussi n'était-il pas très riche, lui non plus.

E

Il était une fois trois ours qui habitaient une maison dans la forêt. Il y avait un tout petit ours, un ours moyen et un grand gros ours. Un matin, comme la bouillie du petit déjeuner était trop chaude, ils partirent se promener en attendant qu'elle refroidisse.

F

Et hop, le voilà parti avec le chat. Et depuis ce temps on appelle les habitants de cette ville « les chats de Beaugency ». Mais le pont est toujours là et il y a des enfants qui s'y promènent, à pied, à bicyclette et qui jouent dessus.

G

Et lorsqu'on sut que le cordonnier était de retour, tout le monde vint lui porter des chaussures à réparer. Comme d'habitude, on le paya avec des cochons ou des oeufs, parfois avec une oie ou une poule, mais, à présent, le petit cordonnier se moquait bien de l'argent, et même il se sentait plus riche qu'il ne l'avait jamais été. Son garde-manger se remplit à nouveau, il ne manquait ni de cuir, ni de clous et, surtout, il avait retrouvé tous ses anciens amis.

H

Il était une fois un capitaine de navire qui devint amoureux d'une de ses voisines : il lui fit la cour et quoiqu'elle fût pauvre, il se maria avec elle, parce qu'elle se tenait bien. Le capitaine reprit la Mer après son mariage.

J

Mais quand elle entendit la toute petite voix du tout petit ours, elle fut réveillée en sursaut. Elle se redressa et, en voyant les trois ours qui la regardaient, elle bondit hors du lit, épouvantée. Elle sauta dehors par la fenêtre et se sauva à toutes jambes à travers bois. Les trois ours ne la revirent jamais plus.

I

Il était une fois un prince qui voulait épouser une princesse. Seulement voilà, il voulait une vraie princesse ! Il fit donc le tour du monde pour en trouver une, mais surtout il critiquait et critiquait. De princesses, certes, on n'en manquait pas, mais comment être sûr qu'il s'agissait bien de vraies princesses?